

[Text]

goals, as was the case during the 1950s, 1960s and again in the 1970s.

In drafting legislation, it would seem to me it would be a critical point at which parliamentarians would be involved in designing the framework of the legislation. The day-to-day functioning would be retained by the commission.

In terms of search, one could have very extensive definitions of "search" or very narrow definitions. If your program is involved in providing labour market goals, training and a range of other services, then it seems to me you do run into the problem of who ends up defining "true search".

Yes, the program is somewhat more focused in terms of simply ensuring that income, labour market training, education and other programs are provided through other agencies. This might remove the root of the problem of definitional autonomy on the part of the commission.

The Chairman: Thank you. We will go back to Mr. Oostrom.

Mr. Oostrom: Thank you, Mr. Chairman. I think we have touched already on some of the things I wanted to ask. When we talk about the removal of annualization or extended benefits, or the removal of maternity and all those other things for fishermen and so on, I think we know in what direction we want to head. You say that if this divorce comes about, then it should occur simultaneously. We know what the Unemployment Insurance Commission ought to look like as an autonomous body, but we have not spent enough time really on what the other part is going to be. I think Jim touched on this. How can we go public by saying what the Unemployment Insurance Commission is going to be—it is going to be a Crown corporation, etc.—while we have nothing in place for the other part? Where are we heading?

• 1105

It will be unacceptable to the public. I think we ought to elaborate more on this part. No one has come up with ideas on what we want it to be, really. Will it be a guaranteed annual income type of thing? Where are we heading?

We all know the current situation cannot continue as it is. It is too cumbersome. We know what the Unemployment Insurance Commission wants to be, but what about the other part? Can you elaborate? Do you have any ideas on where we ought to head?

Prof. Pal: I hesitate to come forward with any proposals. I do not have any full-blown proposals in mind for a grand guaranteed annual income or income supplementation scheme that could resolve our difficulties.

In general terms—I know this may not be as helpful as you would hope—I think some move toward income supplementation or guaranteed annual income makes sense, both economically and in social policy terms. We have reached a point in Canadian social policy development where we have a lot of

[Translation]

paramètres ou des objectifs supplémentaires, comme ce fut le cas dans les années 1950, 1960 et aussi, dans les années 1970.

Il me semble qu'il existe un point critique à partir duquel les parlementaires interviendraient dans la conception du cadre général de la loi. Son fonctionnement quotidien demeurerait l'apanage de la Commission.

Quant au terme «recherche», on peut aussi bien lui donner une définition très large que très étroite. Si votre programme sert à atteindre les objectifs du marché du travail, à assurer la formation et toute une gamme d'autres services, il me semble que vous vous heurtez à un problème, celui de savoir qui va définir ce qu'est une «recherche véritable».

Oui, le programme a plutôt pour objet de veiller simplement à ce que le revenu, la préparation au marché du travail, l'éducation et d'autres programmes soient assurés par d'autres organismes. Cela élimine peut-être le problème de définition de l'autonomie de la Commission.

Le président: Merci. Revenons à M. Oostrom.

M. Oostrom: Merci, monsieur le président. Je crois que nous avons déjà répondu à certaines des questions que je voulais poser. Lorsque nous parlons de la suppression de l'annualisation, des prestations prolongées, ou de la suppression des prestations de maternité et de tous ces autres avantages pour les pêcheurs, etc., je crois que nous savons dans quelle direction nous voulons aller. Vous dites que si ce divorce a lieu, il devrait se produire simultanément. Nous savons ce que serait la Commission d'assurance-chômage si elle était autonome, mais nous n'avons pas suffisamment parlé du pendant de cette décision. Je crois que Jim a abordé la question. Comment pouvons-nous annoncer publiquement que la Commission d'assurance-chômage va être—va devenir une société d'État, etc.—alors que nous n'avons encore rien mis en place pour le reste? Où allons-nous?

Le public trouvera cela inacceptable. J'estime que nous devrions approfondir cet aspect des choses. Personne n'a encore rien proposé sur ce que devrait être l'assurance-chômage. S'agirait-il d'un revenu annuel garanti? Où allons-nous?

Nous savons tous que la situation actuelle ne peut pas durer. Le système est trop lourd. Nous savons ce que la Commission d'assurance-chômage veut être, mais qu'advient-il du reste? Pourriez-vous nous en dire plus là-dessus? Avez-vous une idée de la direction que nous devrions prendre?

M. Pal: J'hésite à proposer quelque chose. Je n'ai pas à l'esprit de belles propositions toutes prêtes de revenu annuel garanti ou de supplément de revenu qui permettraient de résoudre nos problèmes.

D'une façon générale—je sais que cela n'est peut-être pas aussi utile que vous l'espérez—j'estime que des mesures en faveur d'un supplément de revenu ou d'un revenu annuel garanti se justifient, tant sur le plan économique que sur celui de la politique sociale. Nous avons atteint un stade du